

toutes les Communautés , & qu'on alloit travailler incessamment à regler les difficultés, par raport à la dernière élection de l'Evêque de Coire.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE & en LORRAINE depuis le mois dernier.

Versailles. On ne peut rien de plus poli que le Discours que fit au Roi Mr. Walpole, Ambassadeur extraordinaire du Roi de la Grande-Bretagne, dans l'Audience que S. Ex. eut dernièrement de S. M., & lorsqu'elle la complimenta sur la naissance du Dauphin.

LE Roi mon Maître, SIRE, uni avec vous par les nœuds de l'amitié la plus sincere & la plus parfaite, conçoit la plus vive joye du bonheur de V. M. ; Il n'y est pas moins sensible, que s'il lui étoit arrivé à lui-même la plus grande de toutes les prosperités.

Heureux le Prince dont les vœux sont accomplis par un événement qui fait en même tems la felicité des Sujets, la joye des Alliés, & l'interêt commun de l'Europe ! la felicité des Sujets, en procurant leur sûreté pour le present & pour l'avenir, sans qu'il leur en coute ou de leur sang, ou de leurs biens ; la joye des Alliés, sans autre jalousie ou émulation que celle de cultiver à l'envi l'amitié de V. M., l'interêt commun de l'Europe, par l'esperance d'une tranquillité constante & durable, sans être achetée par des victoires funestes.

S'il m'étoit permis, SIRE, d'ajouter en cette occasion quelque chose en mon parrivulier, je dirois que